

**Intégration des études de genre dans les cursus universitaires LEA :
Perspectives novatrices pour les étudiants**

Gender Studies Education within AML Programs: New perspectives for students

Nada Amin,

Doctorante à l'université Lumière Lyon 2, Laboratoire IHRIM, France,
e-mail professionnel: n.amin@univ-lyon2.fr

Soumission : 08/04/2024

Acceptation : 19/05/2024

Publication : 28/05/2024

Résumé:

Le programme des (LEA) vise à doter les étudiants de compétences professionnelles trilingues étendues, mettant l'accent sur la traduction, la culture, la linguistique, la civilisation, etc. Cependant, inclure les études de genre aux cursus LEA reste limité, malgré sa pertinence pour les sciences humaines et les avantages potentiels pour les diplômés entrant dans des organisations internationales ou des ONG. Cet article souligne le potentiel interdisciplinaire des LEA pour intégrer la recherche sur le genre, en faveur de l'inclusion des études de genre pour aborder leur rôle dans les révolutions historiques. Il examine les méthodologies et les stratégies nécessaires pour enseigner efficacement les études de genre au sein des LEA, en mettant l'accent sur l'importance de comprendre les besoins des étudiants dans le but d'enrichir les cursus LEA, qui favorisent une expérience éducative inclusive et consciente de l'histoire.

Mots-clés : LEA ; études de genre ; interdisciplinarité ; intégration; histoire de révolution

Abstract:

The curriculum of Applied Modern Languages (AML) aims to equip students with broad trilingual professional skills, emphasizing civilization, culture, languages, and literature. However, the incorporation of gender studies within AML remains limited despite its relevance to the humanities and potential benefits for graduates entering international organizations or NGOs. This paper highlights the interdisciplinary potential of AML for integrating gender research, advocating for the inclusion of gender studies to address women's rights, minority rights, and their roles in historical revolutions. It examines the methodologies, resources, and strategies necessary for effectively teaching gender studies within AML, stressing the understanding student perceptions and the value of gender history. The goal is to enrich AML programs with gender studies, fostering a more inclusive and historically aware educational experience.

Keywords: AML; Gender Studies; Interdisciplinarity; Curriculum Integration; Historical Revolutions.

1. Introduction

La filière des Langues Étrangères Appliquées (LEA) se caractérise par sa diversité et sa capacité à préparer les étudiants à une gamme variée de carrières internationales. Nous pouvons définir le cursus de Langues Étrangères Appliquées comme un parcours universitaire orienté vers la professionnalisation, rattaché à la section des Lettres et Sciences Humaines. Selon la charte de l'Association Nationale des Langues Étrangères Appliquées (ANLEA), article 1.1, l'objectif de cette formation est de « dispenser un enseignement universitaire, à vocation professionnelle, pluridisciplinaire, théorique et pratique, permettant aux étudiants d'intégrer dans les meilleures conditions le monde du travail, et notamment celui de l'entreprise... »¹. Le cursus LEA se présente aux étudiants en tant que formation « professionnalisante », facilitant l'insertion professionnelle des étudiants via diverses voies, grâce à sa nature hybride, qui s'inscrit à l'intersection de multiples domaines et langues.

Les diplômés de LEA sont spécialisés dans deux langues étrangères et bénéficient de connaissances linguistiques additionnelles, ainsi que de compétences recherchées sur le marché du travail. L'approche pluridisciplinaire de la formation assure une continuité après le baccalauréat et confère à LEA une distinction par rapport aux filières « monodisciplinaires » (DUCHÊNE, 2023), qui sont quant à elles, plus spécialisées.

Cet article se questionne sur l'importance d'inclure les études de genre dans les cursus de LEA. Peut-on considérer cette discipline comme essentielle, au même titre que les matières fondamentales de cette formation ? Est-il nécessaire de fournir aux étudiants des interprétations basées, parfois, sur les questions de genre auxquelles ils pourraient être confrontés dans le monde professionnel, telles que l'inégalité basée sur le genre, les problématiques de genre au travail, le harcèlement moral, etc. ? Nous appuyons notre réflexion sur l'analyse de cours portant sur une introduction aux études de genre, tels qu'enseignés dans plusieurs universités françaises².

2. Contextualisation de la formation en LEA et les défis contemporains liés au genre

2.1 Contextualisation en France

En France, à la suite des mouvements révoltés de Mai 68, la filière (LEA) apparaît dans les années 1970. Elle a été institutionnalisée en 1973 par un arrêté ministériel. Cette initiative du gouvernement français visait à répondre à la massification de l'enseignement supérieur et à l'augmentation du nombre de diplômés, lesquels étaient majoritairement réticents à l'idée de poursuivre une carrière dans l'enseignement. Ils aspiraient principalement à intégrer le marché du travail pour

¹ Voir [Charte | Association Nationale des Langues Étrangères Appliquées. \(anlea.org\)](https://anlea.org)

² Nous faisons référence ici aux enseignements dispensés par l'auteure au sein des universités françaises où elle exerce.

échapper au chômage croissant de l'époque, en se préparant à des carrières professionnelles distinctes de l'enseignement ou de la recherche. La formation LEA leur proposait, donc, l'opportunité d'aborder l'apprentissage des langues étrangères sous un angle professionnalisant, en s'écartant des études littéraires pour se concentrer sur les sphères économique et sociale, que ce soit dans le secteur public, le secteur privé ou au sein de la société civile³.

Actuellement, au sein des filières de Langues Étrangères Appliquées (LEA), qui se caractérisent par leur généralité, l'enseignement de la civilisation et de la culture occupe une place principale, au même titre que l'apprentissage des langues et de la traduction. Cependant, il convient de se questionner sur le rôle et la place accordés aux études de genre dans ces cursus. En effet, combien d'enseignants abordent ces thématiques au sein de leurs cours de civilisation et de culture ? Le genre est-il discuté dans ce contexte ? Est-ce que les défis liés au genre, auxquels les étudiants pourraient être confrontés dans les milieux professionnels, sont évoqués ? Devrions-nous préparer les étudiants à s'intégrer dans le milieu professionnel et associatif, qui traite des différentes questions de genre dans un sens large ? Convient-il d'incorporer ces enseignements au sein des cursus telles que la civilisation, l'histoire, la culture, etc., ou est-il préférable de les dispenser en tant que cursus autonome, considérée comme une matière indépendante ?

2.2 Conceptualisation des études de genre

Les études de genre constituent un pilier essentiel de l'histoire des Sciences sociales, caractérisé par son interdisciplinarité et son dynamisme constant. Elles visent à analyser les constructions sociales, culturelles et historiques autour de l'identité de genre, questionnant, ainsi, les normes traditionnelles et examinant l'impact du genre sur la vie quotidienne, les enjeux politique et la culture populaire. Cette prise de conscience croissante à la question d'égalité et à la diversité entraîne, par conséquent, une importance accrue pour l'introduction des études de genre auprès des étudiants.

Le concept de genre a connu diverses évolutions. Malgré l'émergence des mouvements féministes transnationaux dès la fin du XVIIIe siècle, le discipline ne

³ En France, la formation en Langues Étrangères Appliquées (LEA) se caractérise par sa pluridisciplinarité et s'étend sur une période de trois ans. Elle exige des étudiants une compétence linguistique d'un niveau comparable dans deux langues étrangères, tout en intégrant un ensemble de disciplines appliquées directement orientées vers le monde de l'entreprise et le secteur social (tels que l'économie, le droit, l'analyse financière, le marketing, et le tourisme) qui constituent un tiers de l'ensemble du cursus. Certaines institutions d'enseignement supérieur proposent des spécialisations complémentaires, telles que la traduction, venant enrichir le programme traditionnel de LEA. À titre d'exemple, le département de LEA de l'Université Lumière Lyon 2 offre aux étudiants des cours diversifiés couvrant la culture, les institutions et les organisations, ainsi que d'autres domaines relatifs à l'histoire et à la civilisation.

s'est cristallisée autour d'un féminisme structuré qu'ultérieurement, se concentrant initialement sur les droits des femmes et l'égalité des sexes⁴.

Vers la moitié du XXe siècle, les discussions étaient principalement axées sur les droits des femmes. Avant les années 1980, le domaine académique référait à ces recherches sous l'appellation d' « études féministes » ou d' « études sur les femmes ». C'est au cours des années 1980 aux États-Unis, et une décennie plus tard en Europe, que l'expression « études de genre » s'est imposée, marquant une distinction claire au sein des institutions académiques (LAGRAVE, 1990). La Conférence de Pékin de 1995 a constitué un tournant majeur, établissant un discours international sur les droits des femmes tout en introduisant le concept de « genre » comme une catégorie analytique indiquant que les différences entre les sexes résultent de constructions sociales, ce qui incite à réévaluer les relations hommes-femmes (DAYAN-HERZBRUN, 2008). Actuellement, le terme « genre » prédomine dans le discours universitaire, notamment dans les pays occidentaux, tels que la Belgique, la France et la Suisse. Il est souvent associé à des approches postmodernes, qui mettent l'accent sur les dimensions symboliques du social, se démarquant des analyses matérialistes issues du marxisme, qui ont initialement nourri les premières réflexions féministes (BERENI, 2008).

Les études de genre jouent un rôle crucial dans la mise en lumière de réalités jusqu' alors occultées ou sous-évaluées, révélant des inégalités entre hommes et femmes, qui n'avaient pas été suffisamment explorées dans les siècles antérieurs. Elles mettent également en avant la contribution des femmes à de nombreuses sphères traditionnellement attribuées au masculin (THEBAUD, 2007). Au sein du milieu académique, les études de genre invitent à remettre en cause les cadres d'analyse traditionnels des différentes disciplines. En histoire, par exemple, l'approche du genre remet en question les périodisations dominantes de l'accès à la démocratie, en mettant en évidence la concession tardive sur le droit de vote aux femmes. Quant à la philosophie politique, l'intégration des perspectives de genre permet de reconsidérer l'un des fondements de la démocratie moderne : la séparation entre les sphères privée et publique, une dichotomie historiquement marquée par une hiérarchie de genre. En sociologie, l'analyse en termes de genre déconstruit la conception traditionnelle du travail, centrée sur l'emploi rémunéré, en valorisant le travail domestique souvent invisibilisé. Ainsi, les études de genre s'inscrivent non pas comme une discipline isolée, mais plutôt comme une dimension transversale enrichissant l'ensemble des disciplines traditionnelles. La contribution d'étude de genre est indispensable pour parvenir à une compréhension plus détaillée et exhaustive des dynamiques sociales, économiques et politiques. Elle encourage l'intégration systématique de la dimension

⁴ Cette période a été repérée par des textes fondateurs, tels que la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de 1789, suivie par la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne de 1791, proclamée par Olympe de Gouges (DE GOUGES, 2021)

de genre au sein des analyses académiques généralistes, ce qui approfondit l'analyse et, par conséquent, la compréhension des dynamiques sociales.

3. La pertinence des études de genre dans la préparation des étudiants

Au fil du temps, les études de genre se sont imposées comme une discipline incontournable dans l'enseignement supérieur, à la suite de leur capacité critique de mettre en question les normes sociales et les hiérarchies de pouvoir. Les institutions d'enseignement supérieur s'emploient de manière croissante à favoriser l'égalité des opportunités et à incorporer l'esprit de genre dans leurs cursus, reconnaissant, ainsi, le rôle crucial de ces études dans la formation académique et professionnelle des étudiants (ROSSIER, DEHLER, CHARLIER, & FÜGER, 2010). L'intégration des études de genre dans diverses disciplines conduit à une réévaluation profonde et à des changements significatifs dans la perception des filières concernées, sensibilisant la conscience des étudiants sur ce sujet, tout en leur donnant les méthodes nécessaires pour les comprendre et les combattre (JARLEGAN, 2009).

Quant aux étudiants en LEA, l'incorporation des études de genre dans leur curriculum représente une opportunité exceptionnelle d'acquérir des perspectives critiques nouvelles sur les questions de genre, à travers une approche linguistique et culturelle. Cette approche enrichit leur compréhension des différences dans la représentation de cette question d'une culture à l'autre et de leur influence sur les interactions interculturelles. Elle les prépare à mieux appréhender les dynamiques de genre dans des contextes interculturels et internationaux, compétence indispensable dans le cadre de leurs futures professions (Théberge, 1999). De surcroît, cette formation affine leur esprit critique et leur aptitude à analyser les enjeux de genre figurant dans les divers médias, les représentations publicitaires, et la culture populaire étrangère, les rendant plus aptes à déconstruire les messages culturels sous-jacents dans les produits médiatiques liés aux rapports de genre.

En outre, pour les diplômés en (LEA), qui envisagent d'approfondir leurs recherches au niveau du master ou du doctorat, spécifiquement en sociologie, l'acquisition d'une connaissance approfondie en matière d'études de genre et de féminisme s'avère impérative. Cette base théorique est indispensable pour faciliter l'accès et l'exploitation ultérieure des archives. Les échanges avec les étudiants de divers départements de LEA au sein des universités françaises révèlent une augmentation notable de l'intérêt pour les sujets liés à la civilisation, particulièrement ceux qui se concentrent sur les enjeux féminins dans le cadre de leurs travaux de fin d'études⁵. Cette évolution indique une volonté d'analyser la question des femmes non pas en tant que thématique marginale mais comme un axe central, surtout lorsqu'il s'agit d'étudier l'histoire des mouvements révolutionnaires à travers différentes civilisations. La mise en exergue du rôle des femmes dans ces mouvements de

⁵ Au sein des départements où l'autrice a enseigné

contestation souligne leur contribution significative à la rédaction de l'histoire. Cette orientation ne marque pas seulement un changement dans la sélection des axes de recherche mais également une affirmation accrue de l'histoire des femmes, contribuant, ainsi, à l'avancement vers une historiographie plus inclusive et diversifiée. De surcroît, pour les étudiants originaires de sociétés à caractère conservateur, où tels sujets sont fréquemment relégués aux marges du système éducatif, la possibilité d'échanger sur ces questions, souvent considérées comme taboues leur contexte sociétal d'origine, représente une étape remarquable, vers des nouvelles lectures du leur environnement⁶.

Cette démarche d'inclusion des études de genre serait une véritable promotion de l'égalité et contribuerait à la déconstruction des stéréotypes de genre ancrés dans des secteurs traditionnellement dominés par les hommes, tels que les langues appliquées au commerce international. En valorisant et en mettant en avant le rôle et la contribution des femmes dans ces domaines, cela encourage, activement, leur participation et leur présence dans des espaces professionnels où elles sont sous-représentées (Safta, 2016).

Par ailleurs, cette intégration forme des professionnels dotés d'une conscience aiguisée des enjeux liés à l'égalité, préparant, ainsi, le terrain pour des milieux de travail plus inclusifs et équitables. Les futurs diplômés de LEA, armés de cette sensibilité aux questions de genre, sont dès lors en mesure de contribuer, efficacement, à la création d'espaces professionnels où l'égalité des chances est une réalité tangible, et où la diversité des perspectives et des compétences est non seulement reconnue mais également valorisée. Ainsi, l'adoption d'une approche pédagogique intégrant les études de genre dans les filières LEA s'inscrit dans une vision stratégique visant à remodeler les structures socioprofessionnelles actuelles vers plus d'équité et de représentativité. Cette orientation pédagogique ne se limite pas à enrichir le parcours académique des étudiants ; elle participe, activement, à la transformation sociale en favorisant l'émergence d'une génération de professionnels engagés pour l'égalité de genre, capables de mettre en question les normes établies et de promouvoir un changement durable dans le paysage professionnel global (LECHENET, BAURENS, & COLLET, 2016).

4. Conclusion

Il est important d'aborder la nécessité d'inclure les études de genre dans les formations (LEA), en réponse à l'intérêt croissant des étudiants pour ces thématiques, en particulier ceux aspirant à œuvrer au sein d'organisations internationales et non gouvernementales. La séparation entre l'histoire des femmes et l'histoire générale, ainsi que des civilisations, s'avère artificielle puisque les contributions féminines constituent une part indissociable du tissu historique et culturel. En tant qu'enseignants au sein des

⁶ Entretien avec une étudiante de LEA, à l'université de Lyon2.

départements de LEA, notre responsabilité transcende la simple transmission de connaissances ; elle implique également l'ouverture d'horizons vers de nouveaux champs professionnels pour nos étudiants, tout en adaptant nos programmes d'enseignement aux dynamiques du marché du travail et aux centres d'intérêt émergents des étudiants. Cette adaptation exige une clarification quant à l'application de cette proposition, que ce soit au sein du système éducatif français ou dans un contexte international. Il convient, alors, de définir concrètement le cadre d'intégration de cette dimension, à travers l'élaboration d'un curriculum spécifique, en précisant le volume horaire et la place occupée par les études de genre au sein du cursus.

Ces réflexions soulignent l'importance capitale de considérer les études de genre non seulement comme une discipline académique de pertinence mais également comme un pilier essentiel dans la préparation des étudiants à intégrer un marché du travail et des sociétés où la sensibilité aux questions de diversité et d'inclusion devient prépondérante. Une intégration réfléchie des études de genre au sein du programme des LEA pourrait, ainsi, non seulement enrichir l'éducation des étudiants mais également les équiper des outils nécessaires pour agir, efficacement, au sein d'espaces professionnels et sociaux marqués par une riche diversité.

5. Références :

- Bereni, L., A. Chauvin, S. Jaunait, A., & A. Revillard (2008). « Introduction aux Gender Studies. » *manuel des études sur le genre*, en ligne, Brussel DeBoeck.
- Dayan-Herzbrun, S.(2008) « Extension mondiale du féminisme. » *Le Monde diplomatique, Paris*.
- De Gouges, O. (2020). *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*. Paris : Fayard/Mille et une nuits.
- Duchêne, N. (2023). « Quelle (s) perspective (s) pour la filière LEA ? », *Études & Pédagogies*, université de Bordeaux.
- Fraga, K. F. (2017). « La Filière Langues Étrangères Appliquées au Paraíba : réussites et défis pour le français. » *Synergies Brésil Revue du GERFLINT–Territoires et expériences de la francophonie en Amérique du Sud et ailleurs*, 59-68.
- Jarlégan, A. (2009). « De l'intérêt de la prise en compte du genre en éducation.» *Recherches & éducations*, 2, 11-21.
- Lagrave, R. M. (1990). « Recherches féministes ou recherches sur les femmes ? » *Actes de la recherche en sciences sociales*, 83(1), 27-39.
- Léchenet, A., M. Baurens, & L. Collet (2016). « Former à l'égalité, défi pour une mixité véritable. » *Former à l'égalité : défi pour une mixité véritable*, 5-14.
- Rossier, A., J. Dehler, B. Charlier, & H. Füger (2010). « Intégrer la dimension genre dans l'enseignement supérieur : transformation de pratiques au niveau individuel et institutionnel. » *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 26, 2.
- Safta, C. G. (2016). « L'équité et l'égalité entre les genres dans l'éducation—des déclarations politiques aux pratiques éducatives. » *Jus et Civitas-A Journal of Social and Legal Studies (former Buletinul Universității Petrol Gaze din Ploiești, Seria Științe Socio-Umane și Juridice)*, 67, 1, pp.85-94.
- Thébaud, F. (2007). *Écrire l'histoire des femmes et du genre*. Lyon, ENS éditions.
- Théberge, M. (1999). « L'importance du rôle de la formation à l'enseignement concernant l'égalité des sexes. » *Revue des sciences de l'éducation*, 25,2, pp.293-317.